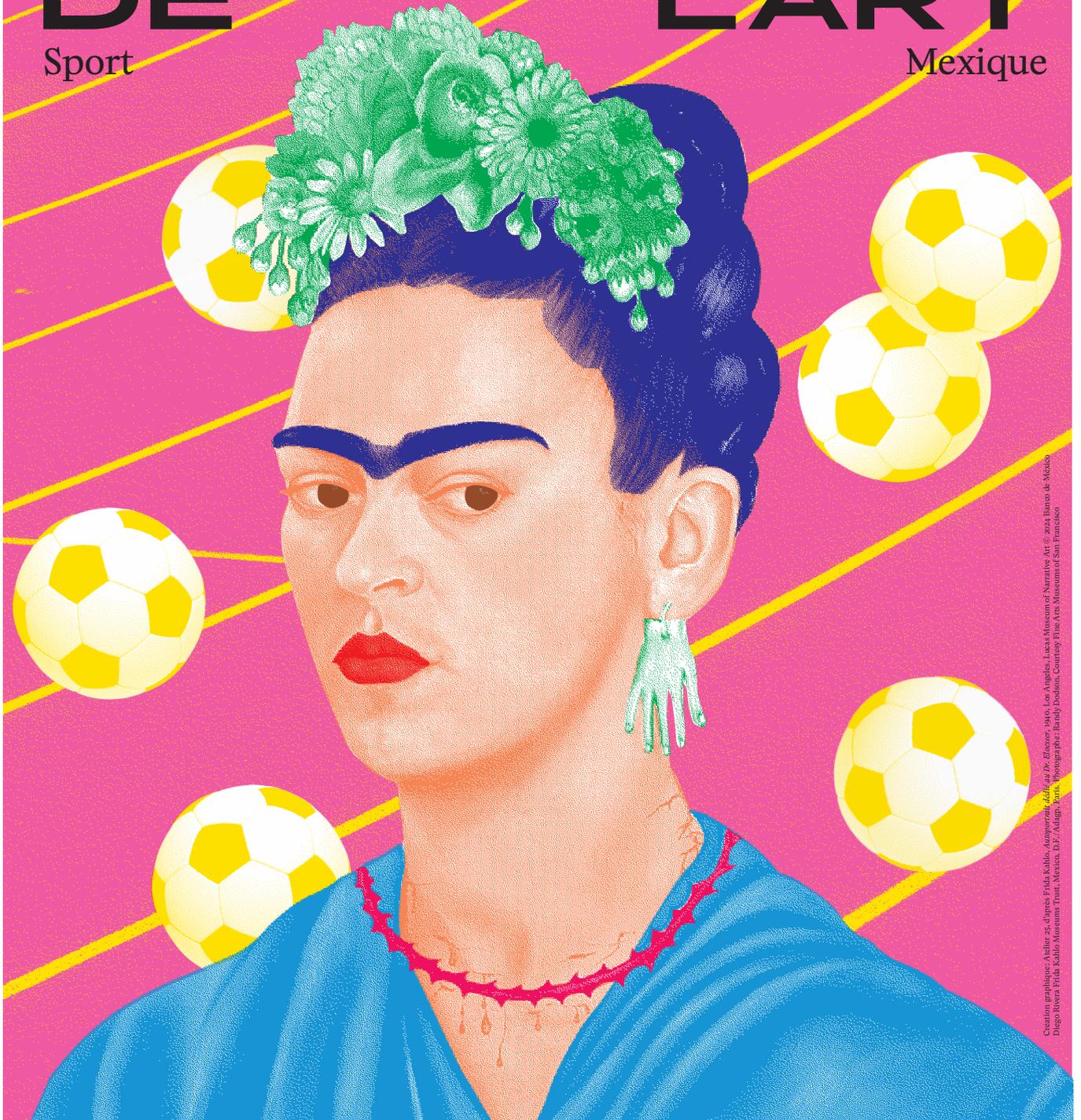


13^e édition
#FHA24

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

Sport

Mexique



Création graphique: Atelier 25, d'après Frida Kahlo, *Autoportrait, dalle au Dr. Elasser*, 1940, Los Angeles, Lucas Museum of Narrative Art © 2024 Banco de México
Diego Rivera Frida Kahlo Museum Trust, Mexico, D.F./Adigo, Paris. Photographes: Randy Dodson, Courtesy Fine Arts Museum of San Francisco

31 MAI - 2 JUIN 24

Entrée gratuite
hors cinéma

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU
ET ALENTOURS

Le mot de la Ministre de la Culture

L'histoire de l'art pour tous : nous en avons rêvé, et le festival en fait aujourd'hui une réalité. Loin d'être réservée à quelques-uns, l'histoire de l'art est un réel vecteur de connaissances, d'émancipation, d'ouverture et de plaisir, destiné au plus grand nombre. Première et unique manifestation de ce genre en Europe, le festival de l'histoire de l'art est une véritable caisse de résonance de la discipline auprès d'un public curieux et de plus en plus nombreux. Le château se transforme en un lieu unique de rencontres avec celles et ceux qui font l'histoire de l'art d'aujourd'hui, chercheurs et chercheuses, professionnels et professionnelles des musées, artistes, réalisateurs et réalisatrices, architectes, réunis ensemble autour d'une mission commune, celle de transmettre une vision moderne et accessible de l'histoire de l'art.

Rachida Dati © Ministère de la Culture - Photo Laurent VU - SIPA



FHA qu'est-ce que c'est ?

Un festival qui fait découvrir au grand public l'histoire de l'art.

Le rendez-vous annuel incontournable des historiennes et historiens de l'art français et étrangers.

Un temps de formation continu pour les enseignants et enseignantes, professionnels et professionnelles.

Mis en œuvre par l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau, le festival de l'histoire de l'art est une opération nationale du ministère de la Culture. Parmi les premières manifestations culturelles à ouvrir la saison estivale, il se tient chaque année à Fontainebleau et aux alentours pendant le premier week-end du mois de juin.

Conférences, débats, tables rondes, projections de films, expositions, spectacles, salon du livre et de la revue d'art, rencontres étudiantes et professionnelles, visites, ateliers et activités pour le jeune public... le FHA, ce sont plus de 200 événements mettant en scène la richesse des arts visuels de toutes les époques.

Chaque édition s'articule autour d'un pays invité et d'un thème, inspirant des échanges entre chercheurs et chercheuses, artistes, conservateurs et conservatrices, cinéastes, éditeurs et éditrices ou encore acteurs et actrices du monde de l'art. Envisagé comme une occasion unique de jeter des ponts entre la France et le pays invité, le festival s'applique à offrir un très large panorama des arts et de la culture du pays et invite de nombreux intervenants et artistes.

Gratuit et ouvert à tous, le festival de l'histoire de l'art est un événement grand public de par sa programmation à la fois exigeante et accessible. Ce rendez-vous unique au monde rassemble chaque année plus de 250 invités et invitées et des milliers de festivaliers et festivalières désireux et désireuses de partager leur passion ou de découvrir la richesse et le dynamisme de l'histoire de l'art.



Sommaire

7	Communiqué de presse
10	Le mot de Veerle Thielemans, directrice scientifique du festival et de Grégoire Bruno Orcibal, délégué général
12	Quelques temps forts de la 13^e édition
18	Portraits des grands invités
21	Pays invité, le Mexique
27	Thème, le sport
32	La section cinéma du festival
36	Actualité de la recherche et du patrimoine
38	L'Université de Printemps
39	Le volet pédagogique
40	Le Salon du livre et de la revue d'art
41	Aux alentours
43	Ils nous soutiennent
44	Les organisateurs du festival
46	Liste des visuels presse
49	Informations pratiques
49	Contacts presse



Graciela Iturbide, *Nuestra Señora de las Iguanas*, Juchitán, Oaxaca, 1979, tirage gélatino-argentique sur papier, 22,2 x 15,6 cm, Brooklyn Museum © Graciela Iturbide



Henri Rousseau, *The Football Players*, 1908, huile sur toile, 100,5 x 80,3 cm, New York, Solomon R. Guggenheim Museum © New York City, Solomon R. Guggenheim Museum

Communiqué de presse

La 13^e édition du festival de l'histoire de l'art se déroulera les 31 mai, 1^{er} et 2 juin 2024 au château de Fontainebleau, avec pour pays invité le Mexique et pour thème le sport.

Cet événement unique, organisé sous l'égide du ministère de la Culture par l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau, constitue depuis 2011, le grand rendez-vous annuel de l'histoire de l'art auquel s'associent de nombreux partenaires nationaux et locaux.

Avec plus de 200 événements et 250 invités français et internationaux, le festival est un moment de partage et de rencontres entre le grand public et des artistes, chercheuses et chercheurs, professionnels du monde de l'art, cinéastes, autrices et auteurs, éditrices et éditeurs dans le cadre exceptionnel du château de Fontainebleau, en accès libre et gratuit. À travers une grande diversité d'événements – conférences, débats, présentations d'ouvrages, films, expositions, visites guidées, concerts, spectacles, ateliers et activités pour le jeune public – le festival s'adresse à toutes et tous, curieux ou passionnés, petits ou grands.

Il démontre que l'histoire de l'art est un merveilleux outil de découverte du monde qui nous entoure, mais aussi d'émancipation et de plaisir.

Le sport et le Mexique à l'honneur

Le thème 2024 est celui du sport. Si le sport a toujours constitué un sujet de choix pour les artistes, ce n'est que depuis peu que l'histoire de l'art s'y intéresse d'aussi près. Avec pour toile de fond les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, les participants débattront de la représentation du corps sportif, de l'effort, de la compétition, des lieux dans lesquels le sport se déroule et de l'univers visuel qu'il engendre. Qu'il s'agisse de l'antique Olympie ou de Mexico 1968, il s'agira de donner une épaisseur historique et artistique aux disciplines sportives qui seront pratiquées, montrées et commentées ces prochains mois.

Cette année, le festival vous embarque aussi vers un autre continent. Pour la première fois, un pays d'Amérique latine, le Mexique, est mis à l'honneur. Grâce à la participation d'une délégation importante d'artistes, d'historiens de l'art et de responsables d'institutions culturelles mexicaines,

le FHA24 est l'occasion de mieux faire connaître la richesse artistique de ce pays aux mille musées et aux arts populaires vivants.

La programmation de conférences, débats, tables-rondes et projections sera accompagnée par des performances artistiques et musicales. Elle rendra compte de la place importante qu'occupent les arts au Mexique, de la période préhispanique jusqu'à la création la plus actuelle en passant par les figures incontournables de Frida Kahlo et Diego Rivera. Dépasant les stéréotypes, le festival s'interrogera aussi sur les débats culturels qui traversent ce pays, des contre-mouvements des années 70 aux revendications des communautés indigènes aujourd'hui.

Le festival débutera avec la conférence inaugurale de l'artiste Mario García Torres, figure de premier plan de la scène artistique mexicaine et internationale. À travers une production artistique protéiforme de photographies, films, installations sonores et performances, l'artiste revisite l'histoire et l'histoire de l'art pour interroger notre expérience linéaire du temps. Le samedi, une conférence performée sera proposée par l'artiste. Le public pourra également découvrir dans les galeries du château de Fontainebleau, un parcours d'art mexicain contemporain imaginé par Muriel Barbier, directrice du patrimoine et des collections du château de Fontainebleau, et Éric de Chasse, directeur de l'INHA.

La section cinéma du festival fera découvrir toute la richesse et l'hétérogénéité du cinéma mexicain. En avant-première francilienne, et en présence de son autrice Tatiana Huezo, sera programmé *El Eco*, film documentaire sur la rébellion et le vertige face à la vie dans un village isolé au Mexique.

Côté sport, le cinéaste Julien Faraut est le grand invité de la section cinéma et, grâce à la Fondation olympique pour la culture et le patrimoine, le public pourra découvrir plusieurs films documentaires des olympiades passées.

Le salon du livre, autres temps forts et événements festifs

Cette année encore le festival s'associe à la Ville et au théâtre municipal de Fontainebleau pour offrir un concert. Le samedi 1^{er}, se produira le groupe Kumbia Boruka qui, depuis 10 ans, fait vibrer les scènes internationales sur les rythmes afro-caribéens de la cumbia qui se danse dans les quartiers populaires des grandes villes du Mexique.

Le Salon du livre et de la revue d'art s'affirme depuis son origine comme une composante essentielle du festival. Piloté par la RMN-GP, il réunira cette année près d'une centaine de maisons d'édition dans la Cour Henri IV du château. Avec pour ambition la valorisation et la diffusion des publications dans le domaine de l'histoire de l'art et des sciences humaines, le salon rendra compte de la diversité des approches et mettra en avant le travail d'autrices et d'auteurs, de traductrices et traducteurs, d'éditrices et d'éditeurs et de libraires.

Tout au long de ces trois jours, le château de Fontainebleau proposera des visites guidées permettant au public de découvrir son patrimoine exceptionnel. Les conservateurs et les élèves médiateurs de l'École du Louvre apporteront

un éclairage particulier sur les décors et collections du château à travers le prisme du sport. L'évènement « Rendez-vous aux jardins » s'invite au cœur du festival avec des visites autour de l'art des jardins et de la biodiversité au sein du domaine.

Le festival sera aussi l'occasion de présenter au public les réalisations menées par de nombreuses classes du pays de Fontainebleau, ainsi que des médiathèques de Maisons-Alfort dans le cadre des programmes d'éducation artistique et culturelle portées par le château de Fontainebleau et l'INHA, sur le thème du sport et du Mexique. Les élèves de l'association « Orchestre à l'école » tout comme ceux du Conservatoire national de musique et de danse de Paris se produiront dans des spectacles musicaux originaux dans les jardins et la salle de bal. Ateliers d'escrime, initiations et démonstrations de jeu de paume viendront célébrer les sports anciens tandis qu'un atelier d'initiation au break dance, épreuve officielle aux Jeux de Paris 2024, mettra à l'honneur les cultures urbaines.

Le volet professionnel : transmettre l'histoire de l'art

L'Université de Printemps d'histoire des arts est inscrite au Plan national de formation du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, des Jeux olympiques et paralympiques. Adossée au festival, elle joue un rôle tout particulier cette année en écho à la place qu'occupera l'histoire de l'art dans l'enseignement au collège à la rentrée prochaine. Seul rendez-vous national annuel à réunir les enseignantes et enseignants de la discipline, cette université de printemps offre une formation in situ aux enseignants pour leur permettre de disposer des meilleurs outils visant à faire de l'histoire de l'art une discipline de son temps.

Ouvertes à toutes et tous, les rencontres professionnelles, moments d'échanges, de partage de bonnes pratiques et de débat permettront aux professionnels de la culture et du patrimoine mais aussi aux curieuses et curieux, de s'interroger sur les perspectives d'évolution et les enjeux propres au monde de l'art. La galerie des métiers mettra également l'accent sur des problématiques actuelles à partir des différents parcours de ses intervenants, distillant ainsi de précieux conseils d'orientation aux étudiantes et étudiants.

Le grand prix du festival

Pour la troisième année et grâce au généreux soutien de la maison Cartier, le Grand Prix du festival de l'histoire de l'art sera remis au château de Fontainebleau le samedi 1^{er} juin. Créé en 2022 pour encourager toute action exemplaire – restauration, exposition, texte, édition, enquête, film, émission – ayant eu lieu dans l'année, émanant d'un milieu de l'art riche et varié, le prix entend faire valoir la pertinence de l'art comme objet chargé des grands enjeux de notre temps. Laurence Bertrand Dorléac, présidente du jury, annoncera le nom du lauréat 2024, lors de la soirée de lancement du festival, le mardi 21 mars au musée du Jeu de Paume.



Amphore panathénaique représentant trois coureurs de fond, c. 333 av. J.-C., céramique à figures noires, Londres, British Museum © British Museum

Le mot de Veerle Thielemans, directrice scientifique du festival de l'histoire de l'art et de Grégoire Bruno Orcibal, délégué général

Le festival est une partition musicale qui se joue à l'échelle d'un très grand orchestre. Un ensemble de conférences et de débats, accompagné d'une offre culturelle et pédagogique très riche, un programme de cinéma d'une qualité exceptionnelle et un salon du livre et de la revue d'art attirant des éditeurs et éditeurs passionnés forment le cœur de la manifestation. Durant trois jours, les visiteurs sont invités à participer pleinement aux présentations et discussions qui se déroulent dans les salles du château, à découvrir les collections et les expositions, à assister aux concerts et spectacles et à s'aventurer dans les jardins du domaine. Par-delà les grilles du château, de nombreuses expositions ou activités organisées par les partenaires locaux font rayonner le festival dans d'autres lieux de la ville de Fontainebleau et aux alentours. C'est la grande mosaïque d'événements et le nombre impressionnant de personnalités et d'institutions engagées qui rendent le festival si unique.

Afin d'éveiller la curiosité à l'égard de l'histoire de l'art, de ses objets et de ses méthodes, le festival prend le parti de montrer à quel point cette discipline est composée de champs très différents et traversée par des enjeux qui animent la société d'aujourd'hui. En donnant la parole aux spécialistes, historiens de l'art universitaires, conservateurs, professionnels du patrimoine et de la culture, qui font part de leurs découvertes et de leurs recherches, il mise sur la qualité des présentations et la transmission des savoirs. Autre mission du festival : permettre l'émergence de nouvelles idées en croisant les regards de différentes générations. Quelle meilleure source d'enrichissement que le dialogue entre futurs ou jeunes professionnels, experts confirmés ou encore les festivaliers dont les interrogations peuvent servir de point de départ à une réflexion commune ?

Le programme de cette année propose deux grandes entrées : le Mexique, pays invité, et le thème du sport. Conçue pour célébrer la richesse de ces deux sujets, traversant les siècles et les espaces géographiques, l'offre des conférences, des projections de films et des activités culturelles est abondante et permet de construire des passerelles vers les autres parties de la programmation. L'invitation inédite d'un pays d'Amérique latine, apporte une formidable ouverture qui bouscule nos catégories de pensée et renouvelle notre regard. Nous comptons engager des discussions avec nos collègues

mexicains sous la forme de conférences mais également de débats et présentons l'art mexicain par l'intermédiaire de performances artistiques, d'ateliers et d'un accrochage de quelques œuvres contemporaines en contrepoint des collections du château. La thématique du sport est abordée par les conférenciers à partir de sa représentation dans les arts et la culture visuelle mais constitue aussi une véritable aubaine car elle permettra de découvrir le château sous un angle inattendu et d'apprécier des démonstrations sportives dans le parc, les cours, et même dans la plus ancienne salle de jeu de paume en France encore en activité.

Dans le cadre de sa programmation dédiée au Mexique, cette édition du festival s'associe exceptionnellement avec les Semaines de l'Amérique latine et des Caraïbes, manifestation du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères célébrant nos liens d'amitié. Le festival bénéficie également du label Olympiade Culturelle du ministère de la Culture, le thème du sport faisant écho aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Impossible d'élaborer le festival sans l'engagement de nos partenaires et mécènes envers qui nous exprimons toute notre reconnaissance. Nous remercions l'Ambassade du Mexique et l'Institut Culturel du Mexique à Paris, l'Université nationale autonome du Mexique, la Maison Universitaire France, le Centre allemand d'histoire de l'art de Paris et le musée du Quai Branly, qui nous ont offert leur expertise et leur soutien. Nous tenons également à remercier l'ensemble de nos partenaires locaux, la ville de Fontainebleau, l'office du tourisme du pays de Fontainebleau, le département de Seine-et-Marne et la région Île-de-France mais aussi le Centre national du livre, la Fondation Culture & Diversité, la Fondation pour l'Art et la Recherche, et la Maison Cartier pour leur fidélité année après année. Merci enfin à l'École du Louvre et à ses élèves médiateurs dont l'enthousiasme est toujours au rendez-vous.

Nous souhaitons la bienvenue à celles et ceux qui ont fait ce long voyage entre le Mexique et Fontainebleau. Que le festival soit plus que jamais un espace de rencontres et d'échanges !



Robert Delaunay, *Les coureurs*, c. 1924, huile sur toile, 114 x 146 cm, Troyes, Musée d'art moderne © DR



Gabriel Figueroa, Photographie de plateau pour le film *Enemigos de Chano Unueta*, 1933 © Gabriel Figueroa. Estate

Quelques temps forts de la 13^e édition

La conférence inaugurale de l'artiste Mario Garcia Torres

Pour cette treizième édition, le festival invite Mario García Torres pour sa conférence inaugurale. Mario García Torres est artiste plasticien et vit actuellement entre Mexico et Los Angeles. Grâce à une pratique personnelle et intime basée sur la recherche, son travail interroge les structures et les politiques qui rendent l'art possible, principalement à travers les angles morts de l'histoire de l'art récente et en convoquant des gestes traditionnellement liés à l'héritage de l'art conceptuel. Intéressé par l'incertitude et les contre-récits, il brouille les notions de fait et de fiction par le biais d'un large éventail de médiums, notamment la vidéo, les diaporamas, la performance, le son et la peinture.

Avec le soutien de la Fondation Jumex Arte Contemporáneo
Vendredi 31 mai, de 12h à 13h
Théâtre municipal, salle de spectacle

*Déplacements [titre provisoire],
une exposition d'œuvres récentes de Mario Garcia Torres
dans les appartements Napoléon I^{er} du Château de Fontainebleau*

Un parcours d'œuvres mexicaines dans les salles du château

Mario Garcia Torres [né en 1975 à Monclova, Mexique] a récemment réalisé une série de tableaux intitulée *Spoiled Paintings [Peintures gâchées]*. De dimensions moyennes, préparés pour être peints mais laissés blancs, ils sont marqués par des empreintes de doigts sur leurs bords supérieurs, qui font images. À l'occasion du Festival de l'histoire de l'art, quatre tableaux de cette série ont été choisis et accrochés dans deux pièces des appartements de Napoléon I^{er} au Château de Fontainebleau, prenant la place d'estampes décoratives. Ces pièces – Passage des bains et Salon des aides de camp – sont des pièces d'attente ou de passage, parcourues chaque jour par des milliers de visiteurs et de visiteuses qui ne remarquent qu'à peine le mobilier et les images de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e qui s'y trouvent placés dans un souci de vraisemblance, pour qu'elles aient l'air de ce qu'elles étaient lorsque l'empereur et l'impératrice y passaient. Les œuvres de Mario Garcia Torres qui s'y insèrent, sans attirer spectaculairement l'attention, font entrer dans ces pièces un principe d'incertitude qui est le propre du contemporain. Ce sont des œuvres en attente, dont on ne sait tout à fait si elles sont effectivement des « œuvres gâchées », comme l'indique leur titre, ou des images d'œuvres qui auraient été gâchées.

Commissariat : Éric de Chasse (INHA)
Exposition visible jusqu'au 1^{er} juillet 2024 dans les appartements de Napoléon I^{er}

Prix « Ma thèse en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes »

Organisé par le festival de l'histoire de l'art avec le soutien de la Fondation pour l'Art et la Recherche, le concours « Ma thèse en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes » permet aux doctorantes et doctorants venus de toute la France de présenter, valoriser et diffuser leur recherche de manière dynamique devant un public diversifié, tout en se faisant connaître d'un jury de professionnels. Vivantes, synthétiques et facilement compréhensibles pour un public non spécialiste, les trois meilleures présentations orales sont récompensées par un prix décerné à l'issue du concours.

Samedi 1^{er} juin, de 15h30 à 17h30
Château, cour Ovale

« Le culte du soleil et l'observation scientifique
dans les peintures de Frida Kahlo »

Une conférence dédiée à la peinture de Frida Kahlo

Frida Kahlo (1907-1954) est mondialement connue pour ses autoportraits célébrant les traditions mexicaines à travers costumes et coiffures. Peintre de l'intime, elle évoque sa souffrance physique ou sa relation tourmentée avec Diego Rivera. Son œuvre est aussi empreinte d'une réflexion sur le fonctionnement des images entre perceptions, souvenirs et recompositions parfois conceptuelles. Elle s'aventure également au-delà de l'auto-référentiel à travers des éléments ou symboles qui témoignent de sa curiosité et de sa connaissance de différentes sciences naturelles et de la psychanalyse, confirmées par la redécouverte de ses archives dans lesquelles se côtoient ouvrages freudiens, manuels d'astronomie et astrophotographies...

Rita Eder (Université nationale autonome du Mexique)

Samedi 1^{er} juin, de 17h à 18h
Château, chapelle de la Trinité



Mario Garcia Torres and Sol Ossel, *We shall not name this feeling*, 2021, n.d., Monterrey, Museo de arte contemporáneo. Photo: Daniela Villarreal

Affiche de *El Eco* de Tatiana Huezo, 2023 © Radiola Films - The Match Factory - Chulada Films

Un concert de Kumbia Boruka

À l'occasion de la sortie de leur nouvel album, *Santa Suerte*, le théâtre municipal accueillera la Kumbia Boruka pour un concert. Ce groupe de 8 musiciens, fondé il y a plus de 10 ans à Monterrey, au Nord-Est du Mexique, proposera une performance mêlant le rythme puissant des percussions à des sonorités électriques et cuivrées qui subliment les mélodies de l'accordéon et du chant. À travers ce spectacle, c'est un pays à la confluence de nombreuses traditions populaires, embrassant airs de *cumbia*, influences tropicales et afro-caribéennes, qui sera présenté au public. Après plusieurs tournées européennes, la Kumbia Boruka est connue et reconnue pour ses interprétations vibrantes en communion avec les spectateurs. Le terme de *boruka* ne renvoie-t-il pas, pour les jeunes de Monterrey, à une « explosion de joie » ?

Samedi 1^{er} juin, 18h30
Théâtre municipal, salle de spectacle

Projection-rencontre autour du film *El Eco* de Tatiana Huezo (2023)

En partenariat avec le Festival Cinélatino de Toulouse, la section cinéma du Festival accueillera Tatiana Huezo, cinéaste salvadorienne résidant et travaillant au Mexique. Aujourd'hui internationalement reconnue, elle présentera au public son dernier long métrage en date, *El Eco* (2023). Dans la continuité de l'approche sensible et poétique de ses films précédents, Tatiana Huezo accompagne dans *El Eco* le quotidien de trois familles d'un village reculé du nord du Mexique, où les enfants doivent apprendre à grandir très vite. Avec une grande tendresse, la cinéaste prête particulièrement attention aux gestes et aux visages des femmes de tous les âges : son film tisse entre eux les portraits de quelques figures faisant face à la difficulté d'échapper à l'écho de traditions déterminant toujours l'avenir. À l'issue de la projection du film, Tatiana Huezo dialoguera avec Marion Gautreau (Université Toulouse-Jean Jaurès) et le critique de cinéma Cédric Lépine (blog Mediapart).

Dimanche 2 juin à 14h15
Cinéma Ermitage



Le groupe Kumbia Boruka © Israel Solorzano

« L'art de la boxe »

Une table-ronde sur les arts et la boxe

Cette table-ronde portera sur les liens qui unissent arts et boxes. À travers différents médiums, l'histoire de l'art et la culture visuelle du XVIII^e siècle à nos jours permettront de comprendre comment s'est mise en place l'iconographie de ce sport. Le renouvellement des motifs et des pratiques artistiques impulsé par la boxe sera également abordé, en comparaison notamment d'un autre sport de combat, la lutte. Enfin, l'analogie récurrente entre boxeurs, artistes et collectionneurs – à travers le cas, par exemple, d'Alfred Flechtheim – sera aussi au centre des débats.

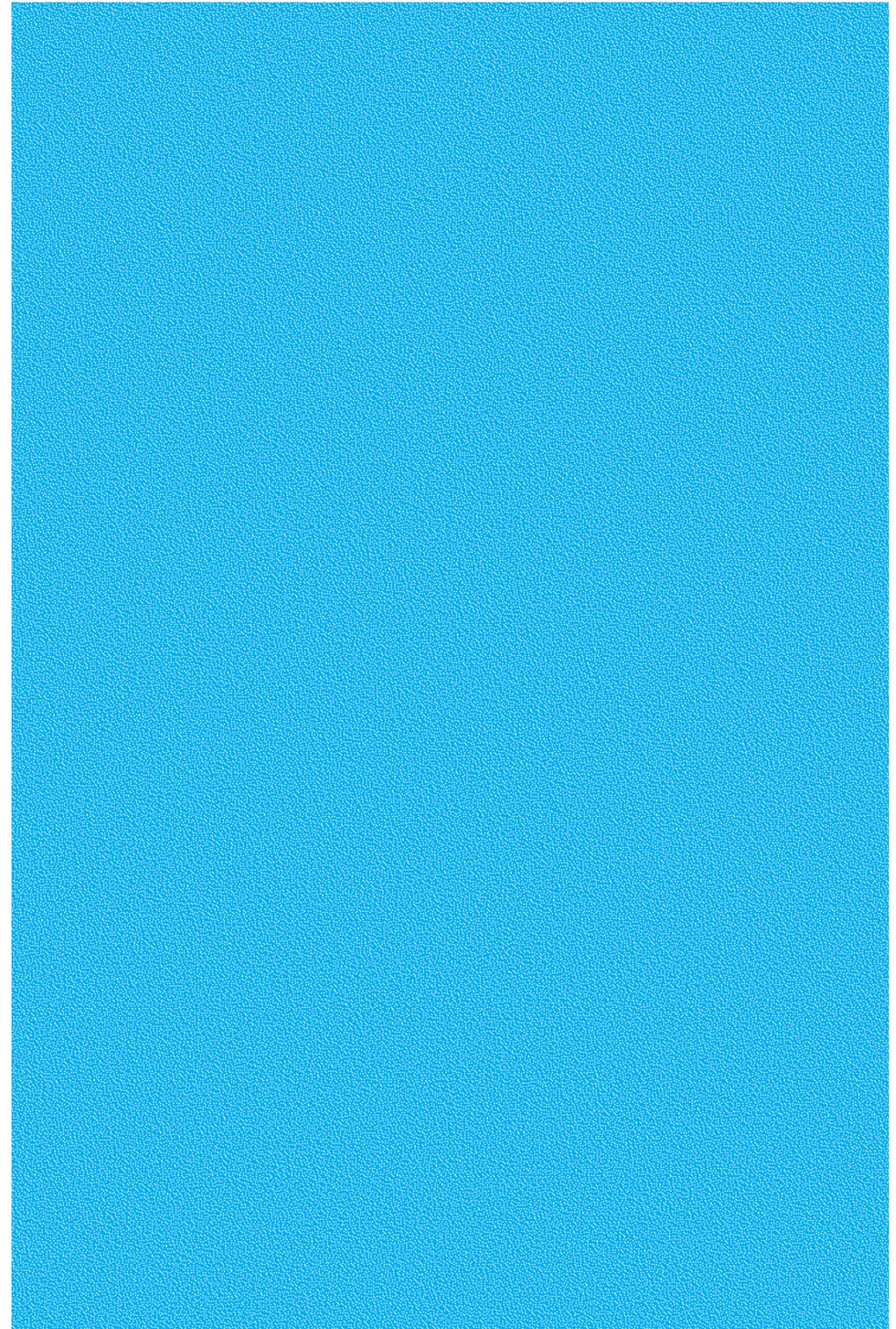
Fanny Bouquet (traductrice et chargée de recherches indépendante),
Maxime-Georges Métraux (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne),
Marine Nédélec (historienne de l'art), Paul Bernard-Nouveau
(Aix-Marseille Université)

Dimanche 2 juin, de 15h à 16h30
Château, salle des Colonnes

Une conférence-performance par les artistes et historiennes et historiens de l'art en résidence à la Villa Médicis

Cette année, le festival de l'histoire de l'art se clôturera par une carte blanche proposée par la Villa Médicis. Entrecoupé de lectures et rythmé par des intermèdes musicaux, cet événement revisitera la figure d'Atlas, porteur de la sphère céleste et véritable athlète de la mythologie grecque. Un moment pluriel qui permettra au festival de clore cette 13^e édition à travers une évocation à la fois érudite et poétique de ce titan, ancêtre des lanceurs de poids qui viendront fouler les stades de l'olympiade parisienne de 2024.

Dimanche 2 juin, de 17h30 à 18h30
Théâtre municipal, salle de spectacle



Portraits des grands invités

Véronique Dasen



Archéologue et professeure d'archéologie classique à l'université de Fribourg (CH), Véronique Dasen mène des recherches sur l'anthropologie de la culture matérielle et des images à l'intersection de l'histoire du corps, des pratiques médicales et magiques, de l'enfant et des études de genre. Depuis 2017, elle dirige un projet européen CER Advanced sur la culture ludique antique en tant qu'opérateur et révélateur d'une société intitulé « Locus Ludi. The Cultural Fabric of Play and Games in Classical Antiquity », projet concrétisé par l'ouvrage *Jouer dans l'Antiquité Classique. Définition, Transmission, Réception* (Presses Universitaires de Liège, 2021).

Rita Eder



Historienne de l'art, Rita Eder fait partie, depuis 1975, de l'Institut de Recherches Esthétiques de l'université nationale autonome du Mexique (UNAM), dont elle a été directrice de 1990 à 1998. Présidente du Comité mexicain d'histoire de l'art de 1997 à 2000, ses recherches et ses enseignements portent sur l'art latino-américain, préhispanique, colonial et moderne, et plus précisément sur l'art contemporain. Parmi ses livres les plus remarquables, citons *Surrealism in Latin America [Le surréalisme en Amérique latine]* (Getty Research Institute, 2012) ou *Genealogías del arte contemporáneo. 1952-1967 [Généalogie de l'art contemporain. 1952-1967]* (Universidad Nacional Autónoma de México. Instituto de Investigaciones Estéticas, 2016)

Julien Faraut



Réalisateur, scénariste, Julien Faraut est chargé de la conservation et la valorisation des collections de films de l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (INSEP). À ce titre, il réalise plusieurs courts et longs métrages documentaires ancrés dans l'univers du sport, tels que *Paris jeux t'aime* (2003) sur les Jeux Olympiques de 1924, *Regard neuf sur Olympia 52* (2013) d'après le film de Chris Marker puis, en 2018, *L'Empire de la perfection* sur le tennisman John McEnroe, sélectionné à la *Berlinale (Forum)* pour lequel il obtient le Prix du public et au festival *Cinéma du Réel*. En 2021, il réalise *Les Sorcières de l'Orient* sur les membres d'une équipe féminine japonaise de volley-ball dans les années 60.

Mario García Torres



Artiste plasticien, photographe, Mario García Torres est né en 1975 à Monclova au Mexique. Son travail explore les potentialités de la photographie, du film vidéo et de la performance dans le but de revisiter l'histoire de l'art conceptuel. En 2007, il remporte le prix Frieze Cartier qui consacre les artistes internationaux émergents. En 2009, pour le musée du Jeu de Paume, Mario García Torres imagine un projet intitulé « Il aurait bien pu le promettre aussi » dans lequel il élabore une mythologie personnelle autour de notes, de projets, de collections d'images. Mario García Torres a également représenté le Mexique lors de plusieurs biennales (Venise en 2007, Panama en 2008, São Paulo en 2010).

Serge Gruzinski



Historien, archiviste paléographe, Serge Gruzinski est directeur de recherche émérite du CNRS et directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Il poursuit des recherches sur les colonisations de l'Asie et de l'Amérique, en s'intéressant aux expériences coloniales comme lieux de métissages, d'espaces hybrides et comme premières manifestations de la mondialisation. Il s'est notamment attaché à étudier les manifestations de la mondialisation ibérique au XVI^e siècle et ses analyses se retrouvent dans de nombreux ouvrages tels que *L'Aigle et la Sibylle. Fresques indiennes des couvents mexicains* (Imprimerie Nationale, 1994), *La Pensée métisse* (Fayard, 1999), *Quand les Indiens parlaient latin. Colonisation alphabétique et métissage dans l'Amérique du XVI^e siècle* (Fayard, 2023).

Tatiana Huezio



Réalisatrice salvadorienne vivant au Mexique elle est diplômée du Centro de Capacitación Cinematográfica (CCC) de Mexico et détient un Master en documentaire de création de l'université Pompeu Fabra de Barcelone. Après avoir réalisé premiers courts-métrages – *Arido* (1992), *Familia* (2004), *Sueño* (2005) – elle obtient une reconnaissance internationale avec *El Lugar más pequeño* (2011), lauréat du meilleur long métrage à Visions du Réel en 2011. En 2021, elle révèle son premier film de fiction, *Noche de fuego* (2021) qui a été sélectionné à Cannes dans la catégorie Un certain regard. Son œuvre, engagée et personnelle, brosse le portrait de son pays avec un regard sensible porté sur la violence et la souffrance. Depuis sa première mondiale à la Berlinale l'an passé (prix du meilleur documentaire & prix de la meilleure réalisation), *El Eco* a continué à toucher au cœur le public et les jurys des grands festivals internationaux. À l'automne dernier, le film a encore reçu le prix du public et le prix du meilleur long métrage documentaire au Festival International du Film de Morelia au Mexique. *El Eco* sera projeté en avant-première francilienne au sein de la section cinéma.

Jean-Marc Huitorel



Professeur, commissaire d'exposition, critique d'art, Jean-Marc Huitorel a collaboré à de nombreuses revues (*Sens Large*, *Opus International*, *Art Press*) et est membre de la section française de l'Association Internationale des Critiques d'Art. Il a également rédigé des monographies sur François Dilasser, Gilbert Dupuis ou Yves Chaudouët. Depuis le début des années 2000, il étudie également les liens entre l'art contemporain et le sport, recherche dont les conclusions ont été déployées dans trois ouvrages, *La Beauté du geste* (Éditions du Regard, 2005), *L'Art est un sport de combat* (Analogues, 2011) et *Une Forme olympique / Sur l'art, le sport, le jeu* (Les Presses du Réel, 2017). En 2024 il est co-commissaire du projet « Des exploits, des chefs-d'œuvre », exposition au Frac Sud, au Musée d'art Contemporain et au MUCEM à Marseille.

Natalia Toledo Paz



Née à Juchitán, dans l'État d'Oaxaca, en 1967, Natalia Toledo Paz est poétesse bilingue (zapotèque-espagnol). Elle aime utiliser la langue zapotèque car elle estime qu'elle possède « une grande sensibilité esthétique pour créer des images et de la beauté ». Elle a reçu de nombreuses bourses pour sa poésie et son étude des langues autochtones, dont deux de la Fondation nationale pour les arts et la culture du Mexique. Natalia Toledo Paz a publié plusieurs recueils de poésie, dont *Guié Yaasé (Olive noire)*, qui a reçu le prix Nezahualcóyotl, en 2004, prix national de littérature contemporaine en langues mexicaines. Elle a également combiné son travail littéraire avec l'élaboration et la diffusion de la cuisine de l'isthme de Tehuantepec et le design textile.

Pays invité, le Mexique

Au Sud de l'Amérique du Nord et au Nord de l'Amérique du Sud, ouverte sur les océans Atlantique et Pacifique, la culture mexicaine est faite de rencontres et de mélanges. Elle s'appuie sur une grande diversité de cultures dont il est important de défendre la continuité aujourd'hui. L'inventivité, entre pratiques anciennes et formes nouvelles, se perçoit dans tous les domaines artistiques, de l'architecture aux arts décoratifs et au design, des arts visuels aux arts de la scène, du cinéma aux arts populaires. En présence de chercheuses et chercheurs, de professionnels des musées et d'artistes invités qui prendront la parole en espagnol, c'est l'histoire de l'art mexicain qui sera explorée durant trois journées riches en interventions afin de sortir des stéréotypes et d'explorer la richesse et la diversité du pays. Le FHA24 sera l'occasion de découvrir une histoire de l'art mexicain tournée vers l'expression d'une identité locale et empreinte de métissage culturel à travers une longue chronologie qui va de l'archéologie mésoaméricaine à l'époque contemporaine. Nous ne serons pas uniquement tournés vers le passé mais embrasserons également la création la plus actuelle : performances, expositions, les artistes contemporains seront présents pour témoigner de l'art et l'artisanat mexicain d'aujourd'hui.

Frida Kahlo, *Autoportrait dédié au docteur Eloesser*, 1940, huile sur toile, Los Angeles, Lucas Narrative Art Museum © 2024 Banco de México Diego Rivera Frida Kahlo Museums Trust, Mexico, D.F. / Adagp, Paris. Photographie: Randy Dodson, Courtesy Fine Arts Museums of San Francisco



Catalón Camacho, *Autoportrait (La chasseresse)*, huile sur toile, 1893, dimensions inconnues, Col. Privée © DR

Punto de cruz, 3045, 2007 © CC BY-NC 2.0 Deed Attribution Non Commercial 2.0 Generic, Photographie Lucy Nieto

Extraits de la programmation

« L'image théomorphe du corps humain dans le portrait maya classique (VII^e - IX^e siècles) »

Une conférence sur l'art des portraits mayas

Les anciens Mayas avaient une conception du corps humain différente de celle des Occidentaux d'aujourd'hui. Pour eux, il n'y avait pas de séparation entre l'âme et le corps, mais une croyance en plusieurs âmes faites de matière et circulant dans les veines. Le sang était une sorte d'Olympe intérieur, car chaque âme était la projection d'une divinité du cosmos. Conformément à ces idées, les Mayas soumettaient le corps humain à des modifications physiques dès l'enfance afin de le rendre plus confortable pour les dieux qui le peuplaient. Les artistes mayas ont souligné ces attributs théomorphiques dans leurs portraits.

Erik Velásquez García
(Université nationale autonome du Mexique)

Vendredi 31 mai, de 15h30 à 16h30
Château, chapelle de la Trinité

« La guerre des images et la colonisation alphabétique dans le Mexique de la Renaissance »

Une conférence sur la colonisation du Mexique

Serge Gruzinski prononcera une conférence sur la guerre des images et la colonisation alphabétique dans le Mexique de la Renaissance. Comprendre la première mondialisation au XVI^e siècle sans se laisser piéger par une conception monolithique des cultures concernées, en gardant les yeux ouverts sur leur porosité, c'est la tâche que s'est donnée Serge Gruzinski, historien, paléographe et archiviste et l'un des plus grands spécialistes de l'Amérique coloniale. Depuis ses premières recherches des années 1980 sur les relations entre pouvoir indigène et domination coloniale au Mexique, jusqu'à son dernier ouvrage *Quand les Indiens parlaient latin. Colonisation alphabétique et métissage dans l'Amérique du XVI^e siècle* (octobre 2023), il n'a cessé d'étudier les mécanismes d'assimilation qui ont accompagné le contact entre cultures indigènes amérindiennes et la culture européenne.

Serge Gruzinski, professeur émérite (CNRS/EHESS)

Samedi 1^{er} juin, de 14h à 15h
Château, salle des Colonnes

« Le Mexique photographié, des petites aux grandes images »

Conférence sur le rôle des premières photographies prises au Mexique

À travers plusieurs exemples de photographies réalisées au Mexique, principalement au XIX^e siècle, cette conférence mettra en lumière des ponts et des passages entre des photographies à visée scientifique, des pratiques commerciales, des usages populaires. Cette perméabilité entre des objets a priori différents sera également soulignée entre des pratiques photographiques et des traditions picturales antérieures (peinture, gravure, plumasserie).

Christine Barthe (Musée du Quai Branly)

Dimanche 2 juin, de 10h30 à 11h30
Château, salon Victoria

« Art, artisanat ou art populaire : des catégories obsolètes pour les pratiques actuelles des communautés mexicaines ? »

Grande table-ronde sur la production artistique indigène contemporaine

Cette table ronde discutera de l'utilisation problématique des catégories des arts occidentaux pour penser la production plastique indigène contemporaine dans sa grande complexité. Il s'agit de réfléchir et de discuter des divers débouchés de la production artistique des sujets indigènes au Mexique, tels que les artisans, les artistes populaires et les artistes contemporains. Que signifient pour eux chacune de ces pratiques et comment affectent-elles la manière dont les non-indigènes perçoivent leurs pratiques esthétiques ? Comment affectent-elles la manière dont leurs productions sont exposées, commercialisées et collectionnées ? Les participants à cette table ronde, engagés dans la recherche, la collaboration avec les communautés indigènes, la conservation et la production artistique offriront au public de Fontainebleau une discussion d'actualité à partir d'expériences diverses.

Alejandro de Avila Blomberg (Musée du textile et jardin ethnobotanique de Oaxaca), Francesca Cozzolino (Casa Velazquez, Madrid), Deborah Dorotinsky (UNAM), Annabela Tournon (ENSAD), Octavio Murillo (Institut National des Peuples Indigènes), Natalia Toledo (artiste, poétesse)

Samedi 1^{er} juin, de 14h à 16h
Château, chapelle de la Trinité

« Colección Jumex : Ruines du passé, du présent et du futur »

Présentations d'œuvres vidéo d'artistes contemporains et performance

Kit Hammonds, conservateur en chef du Museo Jumex, présentera une sélection d'œuvres vidéo d'artistes internationaux qui prennent pour sujet des sites du Mexique explorant leur histoire ancienne. La projection sera suivie de la performance de Mario García Torres autour d'un musée en ruines sur l'île grecque de Syros et sur son histoire presque oubliée et sa survivance.

Melanie Smith (UK/MX)
Spiral City, 2002 (6min 47 sec)

Suivant les mouvements de la photographie aérienne du film *Spiral Jetty* (1970) de Robert Smithson, Melanie Smith documente l'étalement de la ville de Mexico comme s'il s'agissait de Land Art.

Cyprien Gaillard (FR)
Cités d'or et de miroirs, 2009 (8 min 59 sec)

Le film de Cyprien Gaillard présente des ruines anciennes et modernes dans le Yucatan, dépeignant un paysage dystopique dans le style de la science-fiction, proche de celui de Robert Smithson.

Anri Sala (AL)
Tlatelolco Clash, 2011 (11 min 49 sec)

Se concentrant sur la Place des Trois Cultures à Mexico, qui comprend une pyramide précolombienne, une cathédrale coloniale et un développement moderne construit pour les Jeux olympiques, Sala utilise la musique de The Clash pour parler de l'oppression des protestations étudiantes pendant les Jeux olympiques de 1968 qui se sont déroulées sur ce site.

Joachim Koester (DK)
Maybe one must begin with some particular place, Barragan, 2012 (5min)

Dans une danse mise en scène dans la maison de l'architecte mexicain Luis Barragan, la vidéo de Koester apparaît comme un contact ritualisé avec un passé moderne. Elle est entrecoupée d'images historiques qui poursuivent cette investigation.

Performance de Mario García Torres (MX),
What Doesn't Kill You Makes You Stronger, 2008 (diaporama)

L'artiste explore l'île grecque de Syros, où l'artiste allemand Martin Kippenberger a fondé un musée d'art moderne en 1993. García Torres fouille les ruines de l'île à la recherche de ses traces physiques et culturelles.

Avec le soutien de la Fondation Jumex Arte Contemporáneo

Samedi 1^{er} juin, de 14h30 à 15h30
Théâtre municipal, salle de spectacle

Anamnèse perpétuelle

Une performance en trois temps

En collaboration avec l'Institut culturel du Mexique et la Maison de l'Amérique Latine, trois femmes artistes qui explorent dans leur travail la mémoire, le langage, la peau et la résilience présenteront une performance en trois parties.

Julieta Hanono - Broder les voix

Etroitement lié à son expérience politique en Argentine à la fin des années 1970 et à son exil en France, le travail de Julieta Hanono interroge la capacité du langage à traduire des histoires personnelles et collectives. Par l'exploration de techniques multiples, elle mêle son vécu aux narrations collectives, tantôt indiennes, tantôt urbaines, toujours résolument humanistes. Entourée par un fragment de son œuvre « Temps-Mêlés » (395 broderies), Julieta Hanono brode et chante les réminiscences de temps passés et rend hommage à la complicité des brodeuses mexicaines.

Vendredi 31 mai, 14h et 15h. Environ 30mn
Château, salle de Bal

Antinea Jimena - Deuxième peau, mémoire première Antinea Jimena est une artiste pluridisciplinaire qui tisse sa vie entre la France et le Mexique. À travers une pratique transdisciplinaire qui inclut le dessin, la peinture, la performance, la vidéo et l'installation, elle aborde les liens entre les plantes, les humains, les racines et le déracinement, explorant leur fragilité dans la singularité et la vulnérabilité des matériaux vivants. Ses pas croisent des sons, des souvenirs humains et végétaux, des histoires et des trajectoires individuelles, tissant ainsi une toile unique d'expériences.

Samedi 1^{er} juin, 15h30 et 17h. Environ 30mn,
Château, galerie des Fleurs

Paulina Ruiz Carballido - Corpo poèmes somatiques

Paulina Ruiz Carballido est une artiste chorégraphique franco-mexicaine dont le travail explore le corps sous différentes perspectives. Elle se focalise sur la poétique du corps en mouvement, la mémoire, la condition humaine et la quotidienneté. Utilisant la vidéodanse, elle transpose son expression artistique à l'écran, tout en intégrant la chorégraphie et la performance in situ dans l'architecture quotidienne. Paulina interagit également sensiblement avec la technologie à travers des œuvres scéniques interdisciplinaires. *Corpo poèmes somatiques* est une lecture performée. Corps en tension et en rebond, poésies sonores en état de danse, un espace de jeu où le souffle et la voix invitent au voyage et à la rêverie.

Dimanche 2 juin, 14h30 et 15h30. Environ 30mn
Château, antichambre de l'Impératrice

Las escaramuzas et La Lucha libre feminina de Théo Saffroy

Expositions photographiques en plein air

Théo Saffroy, photographe de ces deux séries, propose une œuvre à la frontière entre le documentaire et la fiction, immortalisant le réel tout en convoquant un imaginaire, grâce à son sens de la scénographie. Inspirées par la *street photography* et le dessin futuriste, des compositions colorées et la quête du mouvement caractérisent son travail. Avec la première exposition, c'est l'univers des *escaramuzas*, ces femmes cavalières mexicaines montent en amazone et s'affrontant durant la *charrería*, un rodéo équestre chorégraphié et en musique, qui sera à découvrir. Vêtues de robes de crinolines colorées évoquant la figure des combattantes de la Révolution mexicaine de 1910, les *escaramuzas* donnent à voir la permanence des traditions populaires tout en incarnant l'émancipation féminine à travers le sport équestre.

La seconde exposition est consacrée à la *lucha libre* féminine, et à ces reines du ring qui déchaînent les foules au sein des arènes des grandes métropoles mexicaines. À travers son masque et son costume tout à fait unique, chaque *luchadora* oppose le mystère d'un visage dissimulé à une identité visuelle inimitable, qu'accompagnent un nom de scène et un *story-telling* digne des plus grandes popstars. À leur façon, les *luchadoras* incarnent un spectacle de revanche des femmes mexicaines, désormais fortes voire violentes, bref puissantes et héroïques.

Las escaramuzas, Théo Saffroy, en partenariat avec l'Office de tourisme du pays de Fontainebleau, parvis de la gare de Fontainebleau-Avon
La lucha libre feminina, Théo Saffroy, en partenariat avec la Ville de Fontainebleau, square de la République à Fontainebleau



Thème, le sport

Le corps, l'effort, la domination d'un athlète, le grandiose de sa victoire ou le pathétique de sa défaite, le lieu dans lequel il se produit ont été et sont toujours des sujets pour les artistes et, par extension, pour les historiennes et historiens de l'art. En cette année marquée par les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, le festival, labélisé Olympiade culturelle, s'attachera à penser le sport comme un fait culturel total. Qu'il s'agisse du sport avant le sport ou du sport moderne, né dans les universités britanniques pour ensuite devenir le phénomène social et médiatique que l'on connaît aujourd'hui, de nombreuses pratiques seront l'objet de nos réflexions pendant ces trois jours. Mais point de compétition acharnée, le festival ne vise pas à déterminer un vainqueur, un premier, à délivrer une médaille d'or. Le festival, à travers ce thème absolument fédérateur, aura pour objectif premier de transmettre ce que l'on sait aujourd'hui des liens entre l'art et le sport, mais aussi, pourquoi pas, de passer le relais de ces recherches aux futures générations d'historiennes et d'historiens de l'art. « Le sport donne à croire et convient parfaitement aux exigences de l'image » a écrit l'historien George Vigarello. Mais le sport donne aussi à faire, et les corps et les muscles des visiteurs devront être affûtés face aux matchs de jeu de paume, aux démonstrations d'escrimes, aux ateliers de boxe ou encore aux surgissements équestres dans les cours du château de Fontainebleau.

Douglas Gordon & Philippe Parreno, *Zidane, un portrait du XXI^e siècle*, 2006
© Anna Lena Films



Johann Moritz Rugendas, *Vue dans le cratère du volcan de Colima*, 1834, huile sur carton, 28,1 x 41,2 cm, Staatliche Museen zu Berlin



Christoph Weiditz, *Trachtenbuch* de Christoph Weiditz, fol. 22r74, 1546, Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum © Creative Commons License

Extraits de la programmation

« Défier les limites corporelles : acrobates et saltimbanques du monde grec et romain »

Conférence sur les gestes et les corps acrobates dans l'Antiquité

En Grèce et à Rome, les performances corporelles et physiques des acrobates appartiennent plus au registre du prodige qu'à celui du sport. De nombreux documents transmettent la fascination et l'émotion que leurs spectacles suscitent. Cette conférence examinera les contours de l'identité protéiforme de ces artistes-athlètes et de leurs activités. Souvent associés à des contrées lointaines (Égypte, Inde), ou à la différence physique, comme le nanisme, les saltimbanques participent au « kaléidoscope » culturel des époques hellénistique et romaine. La construction littéraire de leur altérité trouve une expression particulièrement forte dans l'iconographie, comme le montrent les satyres funambules de Pompéi.

Véronique Dasen (Université de Fribourg)

Dimanche 2 juin, de 11h30 à 12h30
Château, salle des Colonnes

« Le sport au service de la cosmogonie : le jeu de balle en Mésoamérique »

Conférence sur l'ullamalitzli, un jeu de balle préhispanique

Il existe en Mésoamérique de multiples jeux et pratiques sportives par exemple des batailles rituelles. Cependant le jeu le plus important au sein des communautés préhispaniques, et ce dès l'époque Préclassique, est sans nul doute celui du jeu de balle : ullamalitzli. Il est un symbole fort, associé à la croissance et à la renaissance végétale et à l'alternance des saisons. Il constitue également un marqueur d'identité propre à chacune des communautés et bien davantage, comme l'ont démontré l'histoire de l'art et l'archéologie.

Terry David (Inalco) et Éric Taladoire
(professeur émérite Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Samedi 1^{er} juin, de 11h30 à 12h30
Château, chapiteau cour Ovale

Visites-guidées et spectacles

Tout au long du festival, les équipes du château de Fontainebleau se mobiliseront pour permettre au public de découvrir son patrimoine exceptionnel : les conservateurs, un architecte, un jardinier... et bien sûr les guides conférenciers vous accompagneront pour une visite. Les élèves l'École du Louvre proposeront des médiations libres et des visites-guidées du château, dont certaines spécialement à l'attention des familles et du jeune public, apportant un éclairage inédit sur les grands décors et les collections au prisme du sport, omniprésent au château.

En partenariat avec l'École du Louvre

Du vendredi au dimanche,
premiers départs à 10h le matin et 13h l'après-midi,
rendez-vous au kiosque de la cour d'Honneur

Initiation au jeu de paume

Au sein de la salle du jeu de Paume, la dernière en activité dans une résidence royale, un tournoi arbitré par le maître paumier illustrera ce temps fort de la vie de cour tandis que des initiations pour petits et grands susciteront peut-être des vocations.

En partenariat avec le cercle du jeu de paume

Samedi 1^{er} et dimanche 2 juin,
initiatives de 10h à 11h30 et de 14h à 17h30
(départ toutes les 30 minutes);
matches de 11h30 à 12h30 et de 17h30 à 18h30.

« Des exploits des chefs-d'œuvre. Sur l'art et le sport »

Conférence sur les liens entre art et sport

Pour Jean-Marc Huitorel, critique d'art et commissaire d'exposition, la question des liens entre l'art et le sport est devenue un sujet de recherche à part entière à la fin des années 1990, à une époque où de nombreux artistes se référaient au sport dans leurs œuvres. Il s'agissait d'envisager la notion de culture dans sa dimension individuelle et hétérogène, en l'occurrence tenter la synthèse de ce qui d'une part semblait relever de la culture savante et, de l'autre, de la culture populaire. Cette conférence offrira un regard rétrospectif sur cette question sportive qui, au fil des textes écrits, des expositions et des conférences a pris corps et peu à peu s'est vue reconnaître dans le champ de l'art.

Jean-Marc Huitorel
(critique d'art et commissaire d'expositions)

Samedi 1^{er} juin, de 17h30 à 18h30
Château, quartier Henri IV, grande salle

Démonstrations de dressage et de saut d'obstacles

Dans le manège Sénarmont, chef d'œuvre d'architecture du début XIX^e rarement ouvert au public, des reprises de dressage et des démonstrations de saut d'obstacle serviront de point de départ à une médiation des élèves de l'École du Louvre autour de l'histoire du lieu mais aussi de la pratique équestre, entre art et sport.

En partenariat avec l'École Militaire d'Équitation, la Délégation du patrimoine de l'armée de Terre et l'École du Louvre

Samedi 1^{er} et dimanche 2 juin, les après-midi, manège Sénarmont, Fontainebleau

Surgissements équestres

Les cavaliers de la compagnie du théâtre du Centaure, depuis 1995, explorent le lien entre l'homme et l'animal lors d'apparitions inattendues, moments merveilleux et hors du temps. Les festivaliers pourront assister à des surgissements équestres de la part d'acteurs centaures, acteurs doubles, hybrides, entre hommes et chevaux qui investiront les cours et jardins du château de leur danse poétique, au plus proche et en communion avec le public.

En partenariat avec le théâtre municipal et la Ville de Fontainebleau

Samedi 1^{er} juin aux alentours de 15h et dimanche 2 juin aux alentours de 11h15, cours et jardins du château

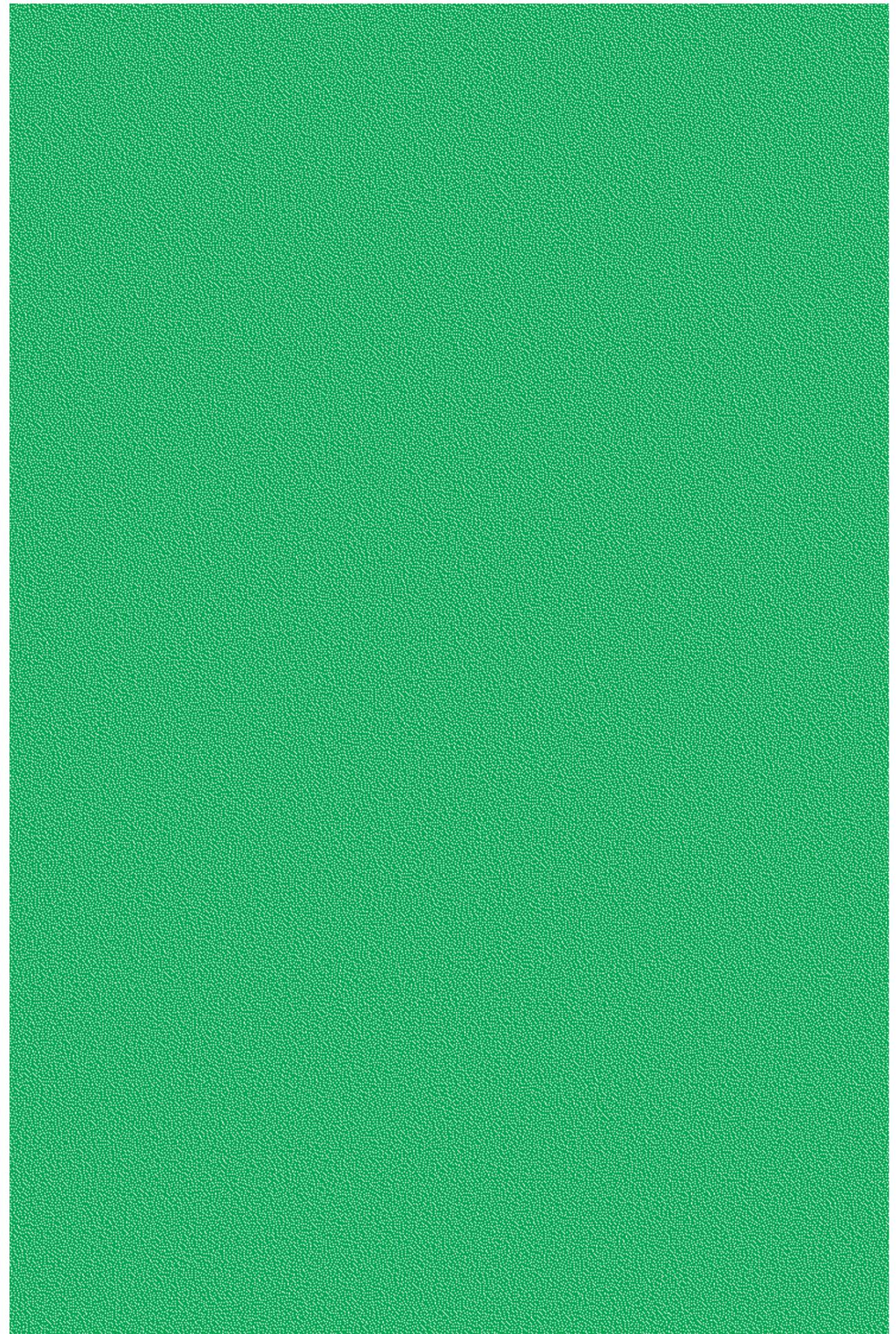
Escrime artistique

La compagnie Estocade propose depuis 5 ans une escrime de spectacle alliant combat et théâtre. Un véritable voyage dans le temps. Cette escrime artistique, en costume d'époque, se nourrit de littérature, en puisant le verbe de ses scénettes dans les œuvres classiques des plus grands auteurs – Molière, Dumas ou encore Hugo. Elle fait également la part belle au sport à travers le geste du combat à la lame maîtrisée à un haut niveau et des cascades impressionnantes. Ses spectacles populaires et intergénérationnels ouvrent ainsi une fenêtre sur l'Histoire de France en redonnant vie à des personnages légendaires connus du grand public tout en animant les espaces patrimoniaux qui servent de décors à ses performances.

Samedi 1^{er} juin et dimanche 2 juin, 11h45, 14h et 16h, départ allée de Maintenon



Boxing, from World's Dudes series (N°3) for Allen & Ginter Cigarettes, 1888, lithographie en couleurs, 7 x 3,8 cm, New York, The Metropolitan Museum of Art, The Jefferson R. Burdick Collection, Gift of Jefferson R. Burdick © The Metropolitan Museum of Art



La section cinéma du festival

La section cinéma s'inscrit dans le prolongement des interventions sur l'histoire de l'art et le patrimoine proposées durant le festival autour du pays invité et du thème annuel. Sa programmation est pensée comme un parcours à travers toute l'histoire du cinéma (du muet au plus contemporain), ses genres et ses formes (du documentaire à la fiction en passant par l'animation et le cinéma expérimental). Dans le même temps, elle se veut attentive à la façon dont le cinéma accueille et fait voisiner en son sein tous les autres arts.

Au cœur des deux parcours sur le thème et le pays invité, les films dialoguent et se font écho, quelle que soit leur durée, du court au long métrage : chaque spectateur ou spectatrice est libre de tisser entre eux ses propres liens comme de suivre de nouvelles pistes, à l'appui des récits, discours, formes, gestes et figures convoqués, et en y retrouvant certaines des réflexions ouvertes durant les trois jours de la manifestation. Imaginées pour tous les publics, les séances de la section cinéma font cohabiter les cinéastes connus et méconnus, les grands classiques et les œuvres inédites en France. Elles offrent quelque trente rendez-vous : dans les salles du cinéma Ermitage de Fontainebleau, à deux pas du château, des projections de films, introduites par des critiques et des spécialistes ou suivies de rencontres avec des cinéastes, artistes, acteurs et actrices, chercheurs et chercheuses ; dans le salon des fleurs au château, un dialogue et des conférences avec extraits sont proposées pour ouvrir encore à d'autres sujets.



James W. Horne & Buster Keaton, *Sportif par amour* (Collège), 1927 © Théâtre du temple

Extraits de la programmation

« Le Mexique vu par Sergueï Eisenstein.
Montage, transgression, extase »

Conférence sur le lien entre Eisenstein et le Mexique

« Le Mexique a été pour moi l'époque la plus extatique de la création. [...] Beaucoup de mes intuitions les plus lumineuses et les plus intenses proviennent justement de cette époque et de ce lieu. » C'est en ces termes que le cinéaste soviétique Sergueï Eisenstein évoque son expérience au Mexique, entre 1931 et 1932. On reviendra sur la manière dont la rencontre avec le Mexique a représenté un tournant décisif dans son travail, sa pensée comme sa vie, tout en examinant comment son projet de film s'imprègne des cultures et de l'histoire du Mexique.

Ada Ackerman (CNRS - THALIM)

Vendredi 31 mai, de 16h à 17h30
Château, salon des fleurs

Le Roman de Carpentier

Ciné-concert

L'histoire romancée de la carrière de Georges Carpentier, boxeur adulé, très populaire, âgé de 19 ans. Le boxeur y interprète son propre rôle. De façon très novatrice pour l'époque, le film réutilise des images d'actualités des matchs du champion, réputé pour sa vitesse et sa précision lors de ses combats. Considéré comme l'un des plus grands noms du sport français, Carpentier, qui débute la boxe à l'âge de 14 ans, a grandi au rythme de combats effrénés, terrassé les ténors des rings de la vieille Angleterre, s'adjugeant quatre titres de champion d'Europe, avant d'être couronné champion du monde en 1921.

Réalisateur anonyme

France / 1913 / Biopic / 45' / muet

Avec Dimitri Vezyroglou (Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne), Béatrice de Pastre (CNC)
En partenariat avec le CNC / Restauration CNC
dans le cadre des Olympiades culturelles

Vendredi 31 mai, 18h
Théâtre municipal, salle de spectacle

L'Empire de la perfection

Projection-Rencontre

Le cinéma ment, pas le sport... Au début des années 80, le tennisman John McEnroe est copié dans toutes les écoles, étudié sous toutes les coutures, filmé sous tous les angles. Roland Garros 84 : il a tutoyé la perfection, et pourtant... « J'avais deux références en tête : les opéras dans lesquels on connaît souvent au départ l'issue tragique de l'histoire, et Hitchcock chez qui le suspens ne vient jamais de savoir qui a tué. Dans un match, la télévision se focalise toujours sur le résultat, le score est presque constamment à l'image. J'ai voulu au contraire me débarrasser du score, ce qui fait qu'on s'intéresse plus à la dramaturgie, chaque point devient une petite histoire. » (Julien Faraut)

France / 2018 / Documentaire / 95'

avec la voix de Mathieu Amalric

Avec Julien Faraut (cinéaste, Institut national du sport, de l'expertise et de la performance – INSEP) et Dork Zabunyan (Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis)

Vendredi 31 mai, 20h30
Cinéma Ermitage

Rêves d'or (La jaula de oro)

Projection suivie d'une discussion

Originaires du Guatemala, Juan, Sara et Samuel aspirent à une vie meilleure et tentent de se rendre aux États-Unis. Pendant leur périple à travers le Mexique, ils rencontrent Chauk, un indien du Chiapas ne parlant pas l'espagnol et qui se joint à eux. Mais, lors de leur voyage dans des trains de marchandises ou le long des voies de chemin de fer, ils devront affronter une dure et violente réalité...

De Diego Quemada-Díez

Mexique – Espagne – Guatemala / 2013 / Drame / 108' / VOSTF

En partenariat avec le Festival Cinélatino
– Rencontres de Toulouse

Marion Gautreau (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Vendredi 31 mai, 20h45
Cinéma Ermitage

*Olimpiada en México***Projection de documentaire**

Proposant une plongée dans les différentes épreuves marquantes des Jeux Olympiques de Mexico en 1968, le film témoigne de moments forts tels que le bond prodigieux de Bob Beamon au saut en longueur ou la technique révolutionnaire du "flop" de Dick Fosbury au saut en hauteur. Si *Olimpiada en México* ne s'attarde pas sur le contexte politique et social d'une immense violence dans lequel s'ouvrirent ces Jeux, il enregistre néanmoins le poing levé du «Black Power», acte de contestation politique mené par les athlètes afro-américains Tommie Smith et John Carlos lors de la cérémonie de remise des médailles du 200 mètres le 16 octobre 1968 au stade olympique universitaire.

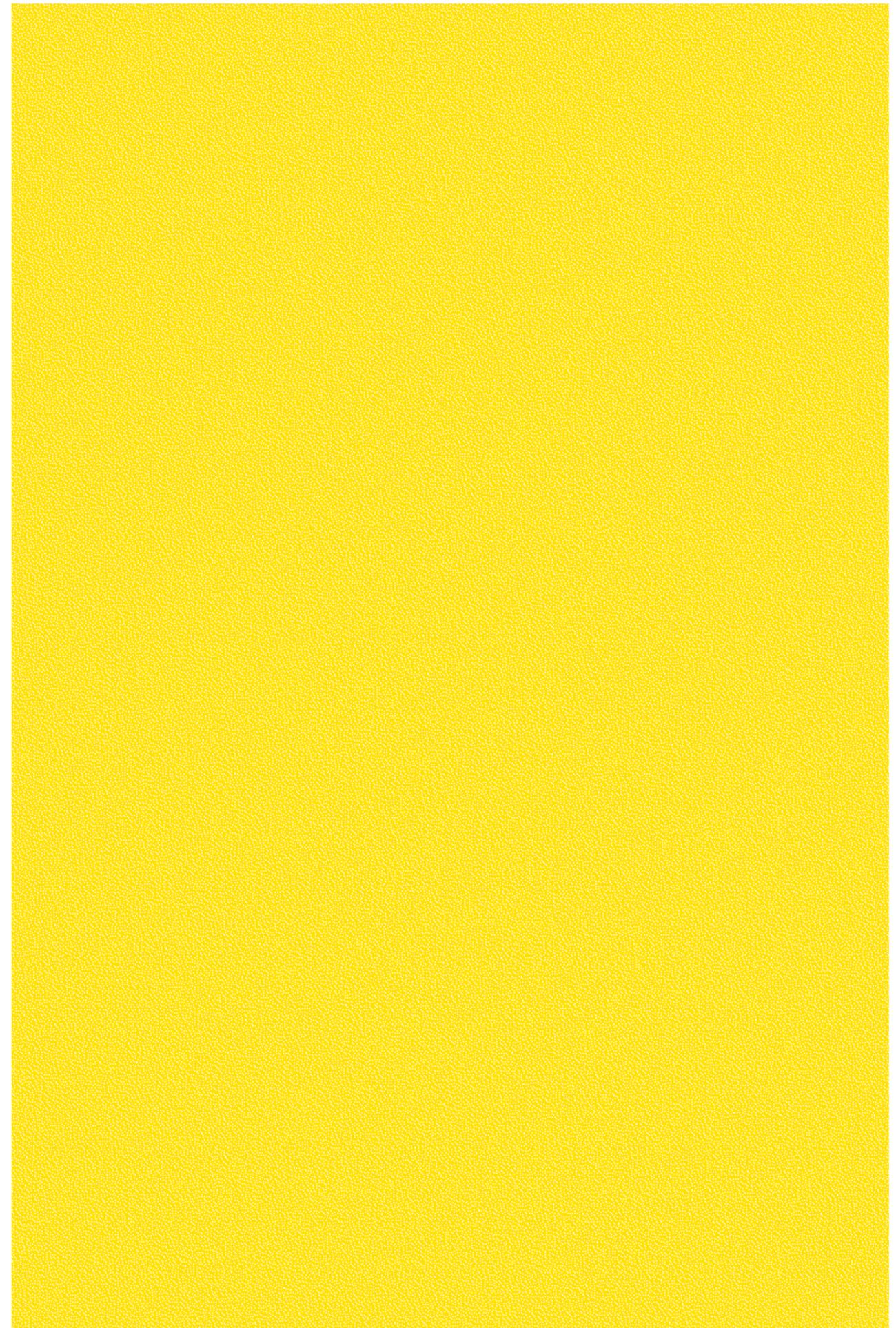
Alberto Isaac
Mexique / 1969 / Documentaire / 160' / VOSTF

En partenariat avec la Fondation olympique pour la culture et le patrimoine / Musée olympique de Lausanne
[Trois autres films seront montrés en intégralité dans leur version restaurée par le CIO : *Olympia* (1936) de Leni Riefenstahl, *Les Neiges de Grenoble* (1968) de Jacques Ertaud & Jean-Jacques Languépin et *Alain Mimoun* (1959) de Louis Gueguen]
Robert Jaquier (Fondation olympique pour la culture et le patrimoine / Musée olympique de Lausanne)

Dimanche 2 juin, à 14h
Cinéma Ermitage



Diego Quemada-Díez, *Réves d'Or (La Jaula de Oro)*, 2013 © Pretty Pictures



Actualité de la recherche et du patrimoine

Le festival tient à interroger l'actualité du patrimoine, des musées, des expositions, des monuments historiques et patrimoniaux, en portant spécifiquement son attention sur les travaux menés dans ces institutions mais également les projets de recherche collectifs en cours dans les différentes universités françaises et étrangères et dans toutes les institutions culturelles et patrimoniales. Les avancées technologiques, les nouvelles méthodes de recherche et plus généralement les programmes universitaires, muséaux, de conservation, de restauration, d'exposition ou encore d'éducation artistique qui émergent chaque année sont au centre de ce volet.

Les rencontres professionnelles, ouvertes à tous, s'adressent principalement aux professionnels du monde de la culture et du patrimoine ou aux futurs professionnels qui croisent ainsi

leurs regards. Ces rencontres sont conçues comme un lieu de réflexion et de débats sur des sujets d'actualité des métiers du patrimoine dans toute la diversité de ses domaines : conservation, documentation, médiation, archives, archéologie, monuments historiques, musées, etc.

Citons enfin le public étudiant qui bénéficie d'événements dédiés. La galerie des métiers, organisée par l'École du Louvre, donne un panorama des carrières offertes à l'issue des études en histoire de l'art. Le prix « Ma thèse en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes » valorise les travaux des étudiants et fait découvrir aux jeunes le monde de la recherche de façon incarnée afin de susciter des vocations. Il en va de même pour les médiations et visites-guidées construites et proposées par les élèves de l'École du Louvre qui ont une dimension professionnalisante et formatrice.

Extraits de la programmation

« Bijoux et littérature : de l'historiographie à la transmission culturelle »

Présentation d'un chantier de recherche sur les bijoux et la littérature par l'École des Arts Joailliers

Développé pour les ressources pédagogiques digitales de la BnF, le chantier de recherche « Bijoux et littérature » porté par l'École des Arts Joailliers explore les correspondances entre deux formes artistiques, celles du bijou et la littérature. Il conviendra d'aborder ici les sources, les méthodes et les productions de contenus mises en œuvre pour que ce projet d'historiographie voie le jour. En plus de donner envie au grand public de (re)lire des textes qui construisent l'imaginaire du bijou, c'est l'histoire d'un dialogue et d'une inspiration mutuelle entre artistes qui est mise à la portée de tous.

Carte blanche à L'École des Arts Joailliers & à la Bibliothèque nationale de France
Lise Macdonald (L'École des Arts Joailliers), Guillaume Glorieux (L'École des Arts Joailliers), Charline Coupeau (L'École des Arts Joailliers), Constance Esposito-Ferrandi (Bibliothèque Nationale de France)

Samedi 1^{er} juin, de 15h à 16h
Château, chapelle basse Saint-Saturnin

Conférence

Le château de Fontainebleau sous François I^{er}

Les travaux conduits au château ces dernières années permettent de regarder différemment les hypothèses habituellement retenues quant à l'évolution du château pendant le règne de François I^{er} : ils ont été précédés de relevés et d'une relecture des sources ; le passage des réseaux dans les cours renouvelle la connaissance des édifices antérieurs ; la restauration des décors de la Porte dorée donnent à comprendre à la fois les projets qui se sont succédés à la Renaissance et les altérations qu'ils ont eu à subir depuis le temps long de la vie de la Maison royale et du musée étant consubstantiel au lieu.

Dimanche 2 juin, de 16h à 17h
Château, chapelle basse Saint-Saturnin



Pyramide du Soleil, Teotihuacan, entre le I^{er} et le VII^e siècle, photographie World Pilgrimage Guide, sacredsites.com, Photographie : Martin Gray



Julien Paraut, Les Sorcières de Tournai, 2020 © UJFO Distribution

L'Université de Printemps

L'histoire des arts à l'école : plus vite, plus haut, plus fort

L'histoire des arts participe pleinement à la dynamique portée collectivement par les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Les ateliers et conférences de l'UPHA exploreront ainsi les croisements entre les arts et le sport, comme thème, symbole et trait de société. En appui à la devise des jeux olympique (« plus vite, plus haut, plus fort ») et en écho à la place accordée aux arts dans l'olympisme, l'UPHA aura pour objectif de nourrir la réflexion sur la place de l'histoire des arts à l'école, à l'aune des ambitions exprimées au plus haut niveau, à la croisée des préoccupations pédagogiques et didactiques de tous ordres. Les enjeux sont multiples – contenus, moyens, ressources, liaisons avec les partenaires – et seront abordés à l'appui d'exemples, issus notamment d'expériences en lien avec l'actualité sportive, qui permettront de témoigner du dynamisme de cet enseignement qui mobilise les sens et constitue un levier d'émancipation en donnant à voir, éclairer et comprendre le monde.



Adriaen van de Venne, *Un jeu de halle devant un palais* (détail), c. 1614, huile sur panneau, 16,5 x 22,9 cm, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum © CCo Public Domain Designation

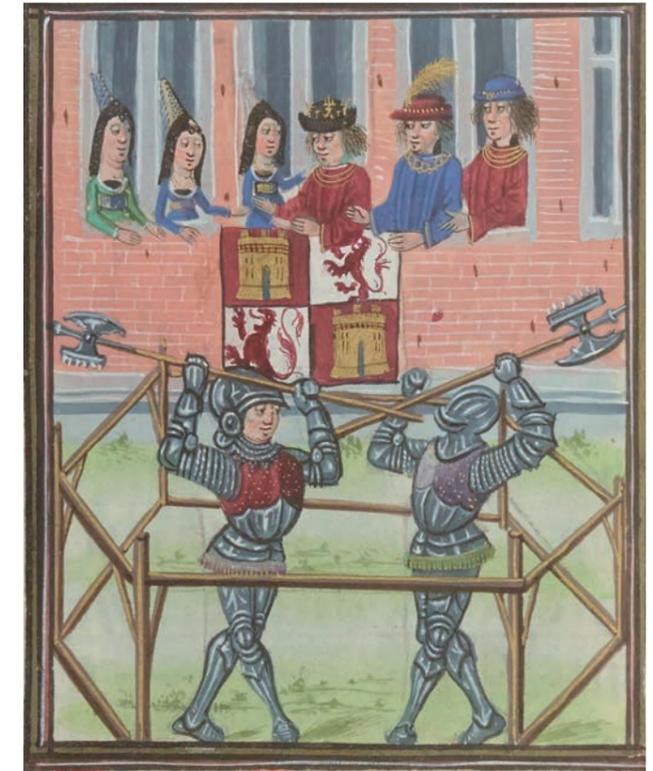
Le volet pédagogique

Les publics scolaires, de l'école primaire au lycée, font pleinement partie des publics visés par le festival de l'histoire de l'art. La journée du vendredi 31 mai est dédiée à l'accueil du secondaire (notamment celles suivant l'option histoire des arts) qui bénéficient de visites du château pensées et guidées par des élèves médiateurs de l'École du Louvre en lien avec le thème du sport et profitent des nombreux événements proposés. Les conférences, tables-rondes ou débats ne sont pas seulement destinés aux publics adultes. Certains cours d'initiation à l'histoire de l'art à destination du jeune public sont donnés par l'École du Louvre et le Grand Palais-Rmn. Le festival accueille également la restitution de nombreuses actions d'éducation artistique et culturelle autour du Mexique et du sport menées par le service culturel et pédagogique du château ou par l'INHA. Ces restitutions prennent la forme de spectacles, de mini conférences, d'expositions en présence des familles et du public. Ainsi, entre autres événements, l'association Orchestre à l'école propose un spectacle intitulé « Qu'est-ce que le sport ? » rassemblant élèves danseurs du lycée La Hotoie à Amiens et élèves musiciens du collège

Alfred Manessier à Flixecourt qui entraîne le public dans la riche histoire des ancêtres de nos pratiques sportives, sur le terrain de jeux des rois que furent les cours et jardins du château. Mis en scène par les comédiens Béatrice Fontaine et Loïc Auffret, le spectacle dansé raconte, sur des airs de Rameau, Bizet et Schubert, une histoire décalée et originale du sport, du Moyen Âge à nos jours.

Dans les salles les plus emblématiques du château, les élèves d'une classe 3^e du collège de la Chapelle la Reine vous proposent de mettre en parallèle l'histoire de l'art française et l'histoire de l'art mexicaine à travers un parcours « De Fontainebleau à Mexico : l'art en regards » sur une plateforme numérique accessible via un QR code.

La galerie de Diane du château, non visitable se dévoile à vous grâce au travail numérique des élèves d'une classe 6^e du collège de la Chapelle la Reine. Un florilège de mythes vous conduit sur les pas de Diane la plus « sportive » des déesses.



Maître aux inscriptions blanches, Enluminure in *Les faits du noble et vaillant chevalier messire Jacques de Lalain* par Le Fèvre de Saint-Remy, 1470-1483, BNF, Paris, Ms Fr. 18630, fol. 107v, © gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le salon du livre et de la revue d'art

En 2024 et pour la seconde fois, le salon du livre et de la revue d'art, qui prend place cour Henri IV et se déploie sur près de 1000m², est confié au GrandPalaisRMN, l'occasion pour l'établissement de proposer une édition sous le signe de l'ouverture.

Tout d'abord, par la richesse et la diversité des maisons d'édition : 30 disposent d'un stand tandis que plus d'une centaine, notamment des maisons d'édition indépendantes, sont représentées par la librairie officielle. Le salon propose aussi différentes animations avec notamment une programmation de rencontres à l'intérieur même de l'espace du salon. Le public peut assister à des présentations d'ouvrages, rencontres et signatures et participer à des

discussions avec des auteurs tels que Thomas Schlessler, Laurent Binet (prix Goncourt du premier roman en 2010), Christine Frérot, Sandrine Andrews et bien d'autres. Une trentaine d'événements au total ponctuent le salon durant les trois jours et permettent au public une approche de l'actualité des éditions d'art. Le salon du livre et de la revue d'art cohabite avec des démonstrations d'artisanat textile mexicain et bien d'autres stands témoignant de la vivacité de l'artisanat d'art et des traditions populaires mexicaines afin de permettre aux festivaliers de découvrir les nombreuses facettes de ce pays.

Parmi les événements

Conversation

Thomas Schlessler sur son ouvrage *Les Yeux de Mona* (Albin Michel, 2024) avec Laurence Bertrand Dorléac «L'art en roman : comment, pourquoi, pour qui?»

À l'occasion de la parution de son roman *Les Yeux de Mona* (Albin Michel, 2024) qui connaît en France et dans le monde un important engouement, Thomas Schlessler s'entretiendra avec Laurence Bertrand Dorléac de la genèse, du sens et de la portée de son ouvrage construit autour d'un message simple : «l'art est au service de la vie.»

Thomas Schlessler (historien de l'art, Directeur de la Fondation Hartung-Bergman) et Laurence Bertrand Dorléac (historienne de l'art et Présidente de la Fondation nationale des sciences politiques)

Vendredi 31 mai, 16h30
Salon du livre

Conversation

Laurent Binet sur son ouvrage *Perspective(s)*

Pour son quatrième roman, Laurent Binet s'est plongé dans la Florence de la Renaissance et, à travers un échange de lettres entre Cosme de Médicis, Catherine de Médicis, Michel-Ange, Bronzino et Vasari, personnage principal et enquêteur en chef, il suit le fil qui mène jusqu'au coupable du meurtre du peintre Pontormo et à l'instigateur d'une machination visant, en manquant à l'honneur de Maria de Médicis, à faire tomber le duc. Vainqueur du prix du roman historique aux Rendez-vous de l'histoire de Blois, Laurent Binet viendra parler de son rapport à l'histoire de l'art, aux artistes et à cette période historique si foisonnante.

Laurent Binet (Auteur) et Fabien Lacouture (INHA, programmeur scientifique FHA)

Samedi 1^{er} juin, de 16h à 17h
Château, Salon du livre

Aux alentours

Profondément ancré dans son territoire, le festival de l'histoire de l'art compte parmi ses partenaires de nombreux acteurs locaux, institutionnels ou associatifs, dont les projets font partie intégrante de la programmation. À chaque édition, ils sont invités à mettre en valeur leur offre et leurs talents au sein du château de Fontainebleau ou proposent des événements dans leurs murs en amont, pendant ou après la manifestation en écho au thème choisi ou au pays invité. De fait, à la fin mai-début-juin, tous les alentours se mettent aux couleurs de la manifestation.



Château de Fontainebleau. Escalier en Fer-à-Cheval
© Thibaut Chaporot, 2023

Ils nous soutiennent

Les grands mécènes et partenaires de l'édition 2024

Ambassade du Mexique en France
Institut culturel du Mexique
Département de Seine-et-Marne
Office du Tourisme du pays de Fontainebleau
Ville de Fontainebleau
École du Louvre
Université nationale autonome du Mexique

Mécènes

Fondation Culture & Diversité
Fondation pour l'art et la recherche
Maison Cartier

Partenaires institutionnels

Centre national du cinéma et de l'image animée
Centre national du livre
Chambre Économique du Mexique en France
Comité international olympique (CIO)
Communauté d'Agglomération du Pays de Fontainebleau
Conseil régional d'Île-de-France
Ministère de la culture du Mexique
Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
Ministère des Relations Extérieures du Mexique (SRE)
Seine-et-Marne Attractivité
Syndicat national de l'édition

Partenaires scientifiques et culturels

Academy Film Archive (Academy of Motion Picture Arts and Sciences)
Agence du court métrage
Amis du château de Fontainebleau
Amis du Louvre
Association des conservateurs des monuments historiques
Association d'histoire de l'architecture
Association Orchestre à l'école
Carte Jeunes Européenne
Centre allemand d'histoire de l'art Paris
Centre audiovisuel Simone de Beauvoir
Collectif Jeune Cinéma
Comité français d'histoire de l'art
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
École des hautes études en sciences sociales
École du Louvre
École Militaire d'Équitation
École Nationale Supérieure des Mines de Paris Délégation de Fontainebleau
Éramos Tantos Estudio Visual / Ruta 66 Cine / Filmadora/ N+Docs / Vix

Festival Cinélatino
Filmoteca UNAM
Fondation de la Maison du Mexique – Casa de México Fonds national pour la promotion de l'artisanat du Mexique (FONART)
Fondation Olympique pour la Culture et le Patrimoine
Fundación Jumex Arte Contemporáneo
Galerie Jan Mot
GrandPalais-Rmn
Institut Lumière
Institut de recherches esthétiques de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM)
Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique
Institut national d'anthropologie et d'histoire à Mexico
Institut national du patrimoine
Institut national du sport, de l'expertise et de la performance
Light Cone
Médiathèques de Maisons-Alfort
Mobilier national et manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie
Maison Universitaire Franco-Mexicaine (MUFRAMEX)
Musée du Louvre
Musée du Quai Branly - Jacques Chirac
Musée national de l'histoire de l'immigration
Musée-Jardin Bourdelle
Musée universitaire d'art contemporain du Mexique (UNAM)
Patronat "Route de l'amitié" México68
Réseau des Écoles françaises à l'étranger
Semaines de l'Amérique Latine
Sorbonne Nouvelle
UMR Thalim
Université ibéro-américaine de la ville de Mexico
Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Villa Médici - Académie de France à Rome

Partenaires locaux et logistiques

Cinéma Ermitage (CinéParadis)
Comité de Jumelage de Fontainebleau
Conservatoire de musique et d'art dramatique de Fontainebleau
École des mines de Paris et délégation de Fontainebleau
Galerie ArtFontainebleau
Galerie L'Angélus à Barbizon
Hôtel Ibis Château de Fontainebleau
L'Esquisse – Hôtel Culturel à Barbizon
La Fabrique Musicale à Avon
Manoir du Bel Ébat à Avon
Médiathèque municipale de Fontainebleau
de la Charité royale
Musée départemental des peintres de Barbizon
SNEL
Théâtre municipal de Fontainebleau
Ville d'Avon

Les organisateurs du festival

La direction générale des patrimoines et de l'architecture

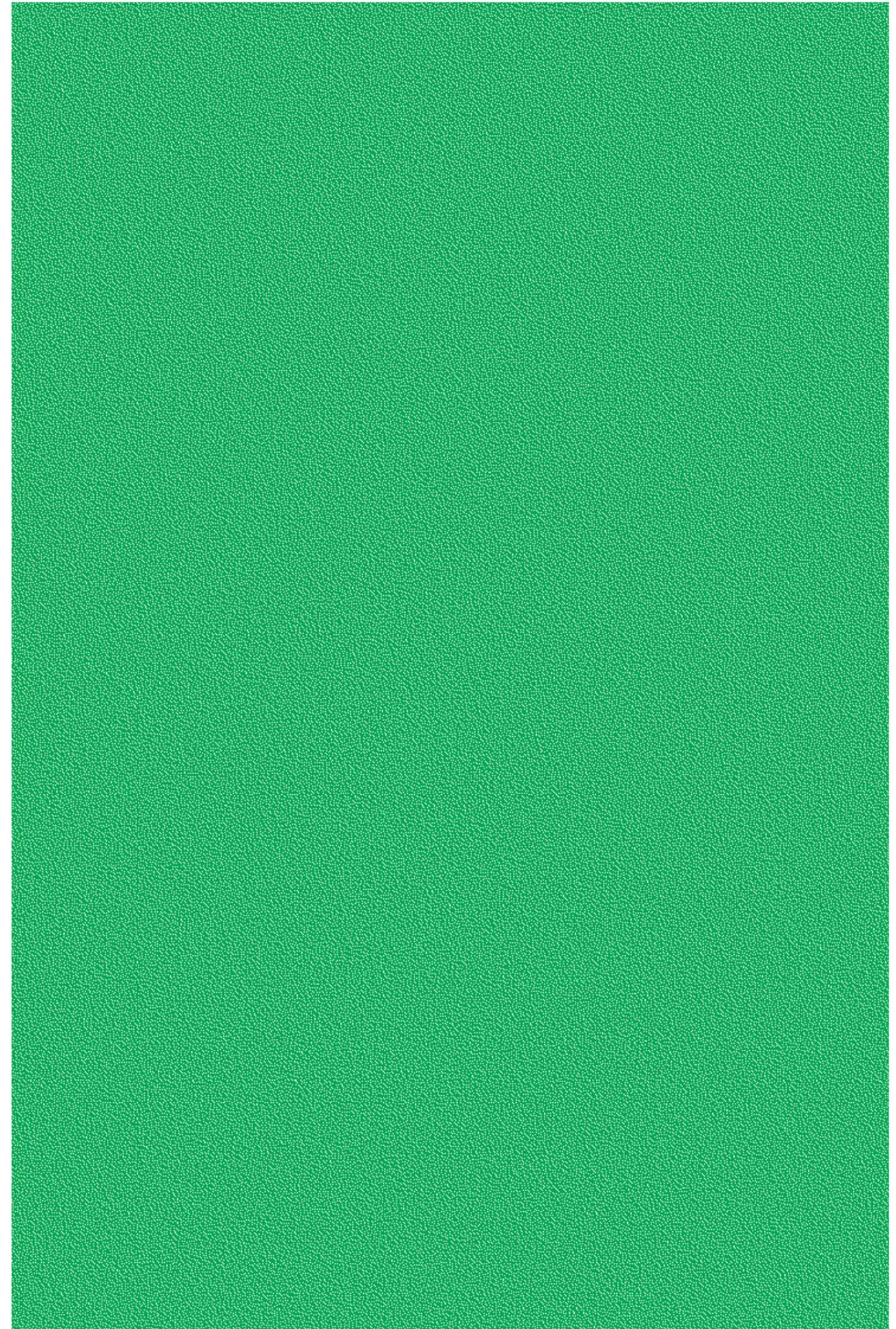
Au sein du ministère de la Culture, la direction générale des patrimoines et de l'architecture conduit les missions exercées par l'État dans les domaines de l'architecture, des archives, des musées, ainsi que du patrimoine monumental et archéologique. Elle assure le pilotage du festival de l'histoire de l'art en liaison avec l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau.

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA)

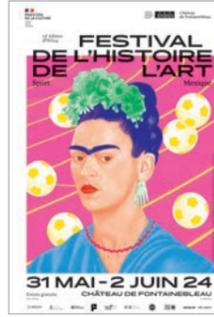
Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), l'INHA est destiné à promouvoir la recherche scientifique en histoire de l'art. Il est placé sous la double tutelle des ministères de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et de la Culture. Au sein de sa direction générale, l'équipe de programmation scientifique du festival travaille tout au long de l'année, avec le comité scientifique et ses partenaires, à faire du festival un événement de grande qualité scientifique destiné à un large public.

Le château de Fontainebleau

Entouré de 130 hectares de parc et jardins, le château de Fontainebleau, inscrit depuis 1981 au patrimoine mondial de l'Unesco, ouvre ses portes aux passionnés d'art et d'histoire. Au poids de l'histoire, telle que les rois de France l'y ont pour partie écrite pendant huit siècles, s'ajoute l'héritage artistique dont rendent compte les décors et les ameublements et l'architecture exceptionnels du château, unique résidence de cette ampleur qui nous soit parvenue. Écrin du festival de l'histoire de l'art, le château porte notamment le volet culturel et pédagogique du festival, en développant une programmation dédiée au grand public, aux familles et aux scolaires.



Listes des visuels presse



Affiche de la 13^e édition du festival de l'histoire de l'art 2024. Création Atelier 25



Rachida Dati © Ministère de la Culture - Photo Laurent VU - SIPA



Château de Fontainebleau © Thibault Chapoutot, 2021



Graciela Iturbide, *Nuestra Señora de las Iguanas*, Juchitán, Oaxaca, 1979, tirage gélatino-argentique sur papier, 22,2 x 15,6 cm, Brooklyn, Brooklyn Museum © Graciela Iturbide



Henri Rousseau, *The Football Players*, 1908, huile sur toile, 100,5 x 80,3 cm, New York, Solomon R. Guggenheim Museum © New York City, Solomon R. Guggenheim Museum



Amphore panathénaique représentant trois coureurs de fond, c. 333 av J.-C., céramique à figures noires, Londres, British Museum © British Museum



Punto de cruz 3045, 2007 © CC BY-NC 2.0 Deed Attribution Non Commercial 2.0 Generic, Photographe Lucy Nieto



Frida Kahlo, *Autoprotret dédié au docteur Eloesser*, 1940, huile sur toile, Los Angeles, Lucas Narrative Art Museum © 2024 Banco de México Diego Rivera Frida Kahlo Museums Trust, Mexico, D.F./Adagp, Paris. Photographe: Randy Dodson, Courtesy Fine Arts Museums of San Francisco



José Guadalupe Posada, *Un squelette portant un chapeau et buvant un verre*, c. 1882, gravure sur métal, 6,5 x 5 cm, Don de Jean Charlot, 1930, New York, Metropolitan Museum of Art © Metropolitan Museum of Art



Carlota Camacho, *Autoprotret (La chasseuse)*, huile sur toile, 1893, dimensions inconnues, Col. Privée © DR



Johann Moritz Rugendas, *Vue dans le cratère du volcan de Colima*, 1834, huile sur carton, 28,1ccc41,2 cm, Staatliche Museen zu Berlin



Robert Delaunay, *Les coureurs*, c. 1924, huile sur toile, 114 x 146 cm, Troyes, Musée d'art moderne © DR



Gabriel Figueroa, Photographie de plateau pour le film *Enemy* de Chano Urueta, 1933 © Gabriel Figueroa Estate



Mario García Torres, *I Can't See Regret in Here*, vue d'une installation à la galerie Jan Mot, Bruxelles, 2023 (de gauche à droite: *I Can't See Regret in Here*, n.d., toner, acrylique et cire sur toile, 192 x 150 cm; *I Can't Explain Why*, n.d., toner, acrylique et cire sur toile, 90 x 60 cm). Photo: Mina Albespy



Christoph Weiditz, *Trachtenbuch* de Christoph Weiditz, fol. 22474, 1530-1540, Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum © Creative Commons License



Douglas Gordon & Philippe Parreno, *Zidane, un portrait du XXI^e siècle*, 2006 © Anna Lena Films



James W. Horne & Buster Keaton, *Sportif par amour (College)*, 1927 © Théâtre du temple



Mario García Torres et Sol Ossel, *We shall not name this feeling*, 2021, n.d., Monterrey, Museo de arte contemporáneo. Photo: Daniela Villarreal



Affiche de *El Eco* de Tatiana Huezco, 2023 © Radiola Films - The Match Factory - Chulada Films



Le groupe Kumbia Boruka © Israel Solorzano



Boxing, from World's Dudes series (N31) for Allen & Ginter Cigarettes, 1888, lithographie en couleurs, 7 x 3,8 cm, New York, The Metropolitan Museum of Art, The Jefferson R. Burdick Collection, Gift of Jefferson R. Burdick © The Metropolitan Museum of Art



Pyramide du Soleil, Teotihuacan, entre le I^{er} et le VII^e siècle, photographie World Pilgrimage Guide, sacredsites.com, Photographe: Martin Gray



Julien Faraut, *Les Sorcières de l'Orient*, 2020 © UFO Distribution

Listes des visuels presse



Adriaen van de Venne, *Un jeu de balle devant un palais* (détail), c. 1614, huile sur panneau, 16,5 x 22,9 cm, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum © CCo Public Domain Designation



Maitre aux inscriptions blanches, Enluminure in *Les faits du noble et vaillant chevalier messire Jacques de Latain par Le Fèvre de Saint-Remy*, 1470-1483, BNF, Paris, Ms Fr. 18630, fol. 107v. © gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Diego Quemada-Diez, *Rêves d'or (La jaula de oro)*, 2013 © Pretty Pictures



Château de Fontainebleau, Escalier en Fer-à-Cheval © Thibaut Chapot, 2023



Véronique Dasen © DR



Julien Faraut © DR



Rita Eder © DR



Mario García Torres © Jerónimo Gallo



Serge Gruzinski © DR



Jean-Marc Huitorel © Photo: B. Herry



Tatiana Huezio © DR



Natalia Toledo Paz © DR

Informations pratiques

ACCÈS : COMMENT VENIR À FONTAINEBLEAU DEPUIS PARIS ?

En voiture

55 minutes

A6 (Porte d'Orléans) → sortie Fontainebleau → suivre les indications « Château ».

En train

Paris Gare de Lyon (Grandes lignes)

en direction de Montargis, Laroche-Migennes ou Montereau.

Arrêt: Gare de Fontainebleau

Bus direct vers le Château

Contacts presse

INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Marie-Laure Moreau

Directrice de la communication

marie-laure.moreau@inha.fr

01.47.03.89.50

06.63.90.79.51

Anne-Gaëlle Plumejeau

Chargée de communication & des relations presse

anne-gaelle.plumejeau@inha.fr

01.47.03.79.01

06.82.72.95.44

Sarah Chiesa

Chargée de communication du festival de l'histoire de l'art et adjointe à la cheffe de service

sarah.chiesa@inha.fr

01.47.03.85.84

06.25.86.30.82

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Angeline Hervy

Cheffe du service marketing et communication

angeline.hervy@chateaufontainebleau.fr

01.60.71.50.61

Justine Saillard

Chargée de communication

justine.saillard@chateaufontainebleau.fr

06.61.32.66.11

